

Trésors médiévaux mis au jour en Bulgarie par des étudiants

» **ARCHÉOLOGIE**
En quête de vestiges thraces, un groupe de passionnés de l'UNIL a découvert bien autre chose lors de quatre campagnes de fouilles.

Certes, le «Groupe d'études thraces» (GET) aurait pu changer de nom en cours de route. L'objectif que ces étudiants en archéologie s'étaient fixé pour une campagne de fouilles en Bulgarie était centré sur cette civilisation dont l'influence a duré de l'âge du bronze à l'époque romaine. Mais dès le premier voyage, en 2003, ils ont changé leur fusil d'épaule. La raison? Une découverte inattendue, mais pas moins intéressante pour autant.

Les jeunes archéologues ont jeté leur dévolu sur le site de Sbornyanovo, au Nord-est de la Bulgarie. Classé au patrimoine mondial de l'Unesco, il est bien connu dans la profession. Dès le

premier voyage, le GET a découvert un important monastère de l'époque médiévale. «Un reliquaire en bronze nous a permis d'en dater précisément la construction en 864, détaille Jordan

Anastassov, président du groupe. Cela correspond aux débuts de la présence chrétienne dans cette zone.»

Les travaux se sont poursuivis d'année en année. Chaque été, une petite dizaine d'étudiants lausannois partait rejoindre une équipe de spécialistes bulgares. Une quarantaine d'ouvriers embauchés sur place leur prêtait main forte durant les cinq semaines de chaque expédition. Avant le départ, les jeunes Suisses se démenaient comme de beaux diables pour débusquer les fonds nécessaires aux travaux.

Livre bilingue en chantier

Aujourd'hui, presque tous les membres du GET sont arrivés au terme de leurs études. Reste à mettre la dernière main à toutes ces années de travail. Celle-ci prendra la forme d'un livre

scientifique, écrit en français et en bulgare, dont la publication se fera à la fin de l'année. Là encore, le groupe est en quête de finances.

«Nous tâcherons de le rendre accessible au grand public», poursuit Jordan Anastassov. Le site lui-même pourrait d'ailleurs connaître le même sort: d'une étendue de 800 hectares, jonché des tumuli funéraires et des ruines qui le rendent particulièrement romantique, il est appelé à devenir une destination touristique de choix pour les voyageurs de bords de la mer Noire.

E. BA.

Pour en savoir plus, contacter ou soutenir le GET: www.unil.ch/get



RUINES Cette construction, mise au jour par les archéologues de l'UNIL durant l'été 2006, devait être une grange. Elle se trouve près de l'entrée d'un monastère.